

Le deux novembre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 16

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE DEUX NOVEMBRE

Novembre est froid, novembre est gris, malgré la gloire
Du Paradis, parue un instant à nos yeux ;
Le temps dès le soir s'est fait silencieux.

Et de toutes les tours tombent dans la nuit noire,
A coups sourds, les glas lourds, les glas cris anxieux ;
De l'ombre vers le jour, du gouffre vers les cieux,
Sur les bourgs pleure au loin la voix du Purgatoire :

« Ayez pitié ! Ayez pitié ! vous du moins nos amis,
Vous, nos frères, nos sœurs, en qui nous avons mis
Nos espoirs éplorés, délivrez-nous des flammes. »

Novembre, c'est le mois où dans le vent lassé,
Dans le bruit de la pluie au long du soir glacé,
Se lamente sans fin la détresse des âmes.

P. HILARION THANS.

LES FÊTES

du centenaire de Louis Veillot

Il y a eu cent ans, le 11 octobre 1813, naissait à Boynes, en Gâtinais, non loin de Pithiviers, celui qui devait être le maître incontesté du journalisme et servir si brillamment dans l'*Univers* la cause de l'Eglise. Pour commémorer cet anniversaire, la corporation des publicistes chrétiens, présidée par M. Taunay, avait organisé un pèlerinage à la maison natale de Louis Veillot et à l'église où il fut baptisé.

Le matin, grand'messe en musique. Une éloquente allocution y fut prononcée par M. l'abbé Fiedet, curé de Baule, originaire de Boynes.

A midi, un grand banquet réunit tous les invités. Au dessert, M. Taunay eut un mot heureux pour toutes les personnalités présentes. Puis Mgr Hermet, au nom de Mgr Touchet, dit son admiration pour l'intrépide défenseur de l'Eglise. M. François Veillot remercia en termes émus au nom de la famille. Le colonel Keller traça ensuite un très beau portrait de Louis Veillot.